



N°05

# OBSERVATOIRE GRAND EST AGRICOLE

JANVIER 2019

## RÉCOLTE 2018

- RENDEMENTS DES CULTURES
- ÉVOLUTION DES MARCHÉS
- PERSPECTIVES DE RÉSULTATS



**Grand Est**  
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

**CERFRANCE**  
GRAND EST

**AS**  
Accompagnement  
Stratégique

**GRAND EST**  
CONSEIL - GESTION  
EXPERTISE COMPTABLE

**CDER**

## CONTACTS

**AGC CFG 67**

03 88 19 55 26

jacqueline.geissler@cfg67.com

**AS Entreprise 51**

03 26 04 96 66

josselin@fdsea51.fr

**AS CEFIGAM 57**

03 87 55 17 52

ehalle@ascefigam57.fr

**AS cefigam 55**

03 29 83 69 00

romain.erard@cefigam.com

**Cerfrance Moselle**

03 87 86 11 22

anoel@moselle.cerfrance.fr

**Cerfrance ADHEO**

03 29 84 59 35

f.renaudin@adheo.cerfrance.fr

**Cerfrance 68**

03 89 20 94 95

svenner@68.cerfrance.fr

**Cerfrance Vosges**

03 29 94 05 88

cgrillon@88.cerfrance.fr

**Cerfrance CNEIDF**

03 25 87 08 40

ngirault@cneidf.cerfrance.fr

**CDER**

03 26 66 76 00

a.jegou@cder.fr

**FRSEA Grand Est**

03 83 98 12 29

asdir.frsea-grandest@reseaufnsea.fr

Après des rendements proches des moyennes historiques pour la plupart des cultures d'été, ceux des cultures récoltées à l'automne sont décevants du fait de la sécheresse. Les rendements en betteraves sucrières, en tournesol et en maïs ont fortement chuté. En maïs grain, l'absence de pluie a généré des coûts d'irrigation supérieurs, mais a permis de réduire les frais de séchage.










Les effets de la sécheresse ont également des répercussions sur les élevages, avec une vente anticipée d'animaux non finis à bas prix et des achats extérieurs d'aliments, afin de rétablir les bilans fourragers.

Rappelons que la baisse des aides PAC s'est poursuivie en 2018, conformément à la réforme initiale. Les charges vont progresser en 2019 : hausse du prix des engrais, achats d'aliments plus importants, cotisations sociales plus élevées et retour des investissements. Les trésoreries seront donc à surveiller de près au printemps.

La bonne surprise reste cependant l'amélioration des prix de vente des céréales et oléo-protéagineux depuis la moisson, avec un maintien de cette tendance prévue jusqu'au printemps. La diminution prévue des effectifs de bovins finis laisse espérer un désengorgement du marché de la viande pour le printemps prochain.

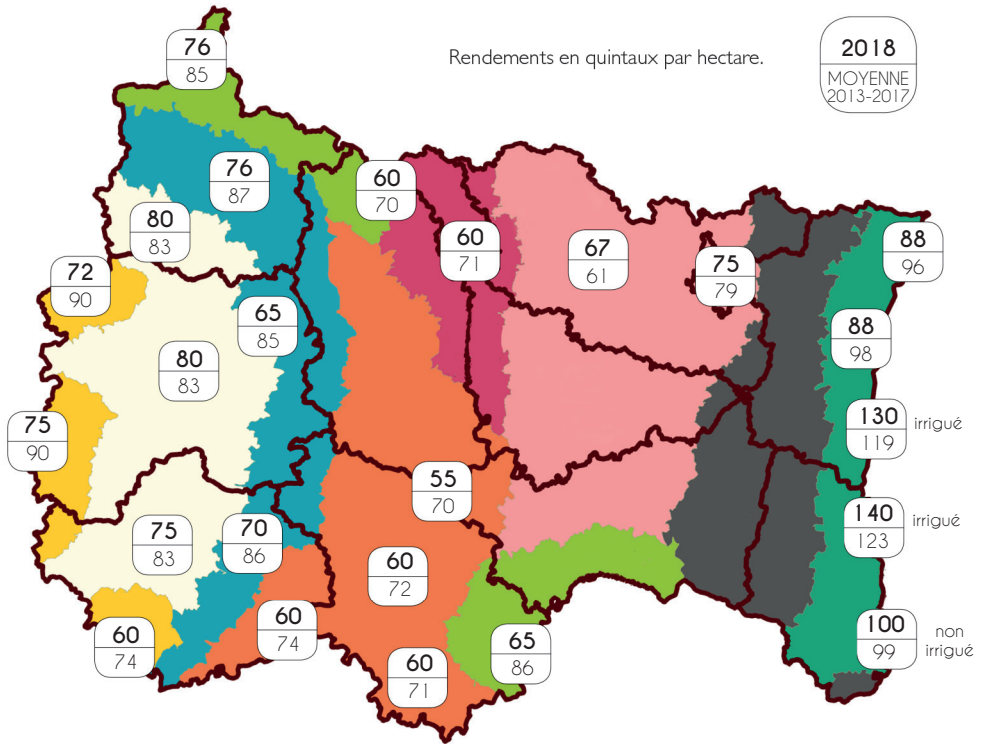
Pour finir sur une note positive, la récolte de champagne est qualifiée d'exceptionnelle, aussi bien en quantité qu'en qualité, ce qui lui ouvre probablement la voie du millésime pour 2018. A suivre...

## LÉGENDE DES CARTES

	<b>BARROIS</b>		<b>MONTAGNE VOSGIENNE, JURA</b>
	<b>CHAMPAGNE CRAYEUSE</b>		<b>PAYS-HAUT LORRAIN, LA WOEVRE</b>
	<b>CHAMPAGNE HUMIDE, ARGONNE</b> (Mi-Champagne, Vallage marnais, Perthois, Bocage et Der)		<b>PLAINE D'ALSACE</b>
	<b>RÉGIONS DE POLYCLTURE DE LA BORDURE OUEST</b> (Tardennois, Brie, Nogentais, Pays d'Othe)		<b>PLATEAU LORRAIN</b>
			<b>RÉGIONS D'HERBAGES DOMINANTS</b> (Ardennes, Bassigny, Vôge, Montmédy)

# MAÏS GRAIN : Surfaces récoltées et rendements en diminution

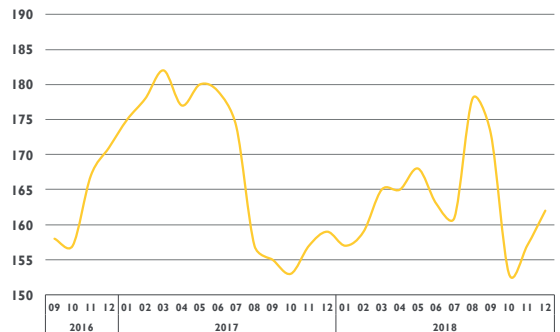
Excepté les parcelles alsaciennes irriguées, les rendements sont globalement bien inférieurs aux moyennes des 5 ans. De nombreuses surfaces initialement destinées au maïs grain ont été ensilées par les éleveurs pour compenser le manque d'herbe. Ce phénomène, observé dans toute l'Europe de l'ouest a engendré un déficit en maïs grain et c'est l'Ukraine qui alimente désormais le marché Européen.



Jusqu'aux premières récoltes, la baisse estimée des stocks mondiaux suite à une demande supérieure aux offres a joué positivement sur le prix.

Ensuite, l'excellente récolte 2018 de l'Ukraine (+40 % / à 2017), une production similaire à l'an passé aux Etats Unis et une demande quasi stable, sont venues perturber le cours du maïs qui peine à remonter la pente. L'écart avec le cours du blé avoisine 30 €/T.

Cotations mensuelles Maïs Fob Rhin (€/t)



## BETTERAVES : prix et rendements au plus bas

Le marché du sucre étant fortement déprimé depuis l'été 2017, la rémunération des betteraves 2018 devrait se situer autour de 23 €/T en moyenne. Ce qui, compte tenu des rendements de l'année, ne permet pas de couvrir le prix de revient.

Rendements T/ha	2018	Moyenne sur 5 ans
Alsace non irrigué	87	86
Alsace Irrigué	94	94
Champagne crayeuse	75	93
Périphérie Champ Ardennes	67	88
Moselle (nvx producteurs)	64	83 en 2017

## TOURNESOL : surfaces et rendements en baisse

Les grandes quantités récoltées par les 2 premiers producteurs mondiaux (Ukraine et Russie) pèsent sur les cours qui sont au plus bas depuis 5 ans. Toutefois, les agriculteurs du Grand Est produisent du tournesol oléique qui bénéficie d'un meilleur prix.

Rendements T/ha	2018	Moyenne sur 5 ans
Champagne crayeuse	26	29
Périphérie Champ Ardennes	23	26
Barrois	18	22
Plateau lorrain	24	23

## LUZERNE DÉSHYDRATÉE : rendements en baisse de 10 à 15 %

**Le rendement moyen n'atteindra pas 11 T de matière sèche par ha contre les 12 T/ha en 2017. Les prix 2018 seront proches de ceux de 2017 soit environ 75 €/T de matière sèche.** La sécheresse en Europe a entraîné une hausse de la demande qui a surtout permis d'écouler les stocks de la campagne précédente: l'impact sur le prix 2018 sera faible.

# POMMES DE TERRE

## **Pomme de terre de consommation :**

Le rendement est dans la moyenne pour les parcelles qui ont été irriguées. Il devrait atteindre environ 45 T/ha en Champagne crayeuse, zone de production principalement irriguée et seulement 35 T/ha en Alsace. Au niveau européen, le rendement moyen est en recul, car l'irrigation n'est pas présente dans certaines grosses régions de production, d'où une forte hausse des prix pour cette campagne.

## **Pomme de terre de fécule :**

Peu irriguée, a subi de plein fouet la sécheresse. Le rendement moyen devrait se situer entre 35 et 38 T/ha. Le prix de vente devrait être stable, proche de 62 €/T.

# HOUBLON ET TABAC

La production est localisée en Alsace.

Avec un rendement moyen de 1810 kg/ha, le houblon affiche une bonne année 2018. La pousse accélérée et une semaine de fort vent du nord au printemps ont occasionné des frais de main-d'œuvre élevés. Le développement des marchés se poursuit avec une meilleure valorisation de la récolte. La filière est toujours à la recherche de surfaces nouvelles. Le revenu/ ha 2017 a été de 4699 €, la prévision 2018 est de 4 050 €/ha.

Le tabac blond, produit majoritairement en ateliers mécanisés gourmands en investissements non encore amortis, a permis un revenu moyen de 863 €/ha en 2017 avec un rendement de 2 831 kg/ha. Les prévisions 2018 sont de 800 €/ha pour un rendement d'environ 2 700 kg/ha.

# SOJA : une percée dans le Grand Est

Pour une plus grande autonomie protéique, diversifier l'assolement, optimiser les périodes de travaux, produire du lait sans OGM, réduire les intrants... diverses raisons poussent... des exploitants à tester le soja. En 2018, les rendements oscillent entre 15 et 35 qtx. A suivre pour les années à venir. La filière doit encore se structurer dans le Grand Est.

## LA VITICULTURE ALSACIENNE :

**Le rendement moyen du millésime 2018** est de l'ordre de 75 hl/ha tous cépages confondus contre 57 hl/ha en 2017.

Avec les fortes chaleurs en juin, juillet et août, les vendanges ont été exceptionnellement précoces à partir du 20 août pour les crémants et du 3 septembre pour les vins tranquilles.

Malgré des conditions météorologiques atypiques, gros orages en mai, suivis d'une sécheresse tenace, les résultats du millésime 2018 sont excellents : faible pression des maladies et des ravageurs, récolte généreuse, de grande qualité, homogène.

### **Un marché sous pression.**

Les ventes de bouteilles sur le marché intérieur sont toujours en baisse. A l'export la situation est meilleure, les pistes de marché en Amérique du Nord et en Asie perdurent. Le marché du vrac connaît un marasme général. Le marché est inexistant pour le moment, les caves sont pleines de vins anciens et accueillent un millésime 2018 abondant.

## LA VITICULTURE CHAMPENOISE :

### **Une vendange précoce et de qualité.**

Le temps estival très sec particulièrement sur la fin du cycle végétatif a été très favorable. Les volumes récoltés sont, a priori, dignes d'un millésime. Précocité, quantité, qualité sont trois mots qui résument la récolte 2018. Pour permettre de récolter un maximum de ce cru exceptionnel, la possibilité de mise en réserve individuelle, pour ceux le nécessitant, a été portée à 4 700 kg/ha maximum.

Le potentiel agronomique permettait de récolter bien plus que les 10 800 kg d'appellation.

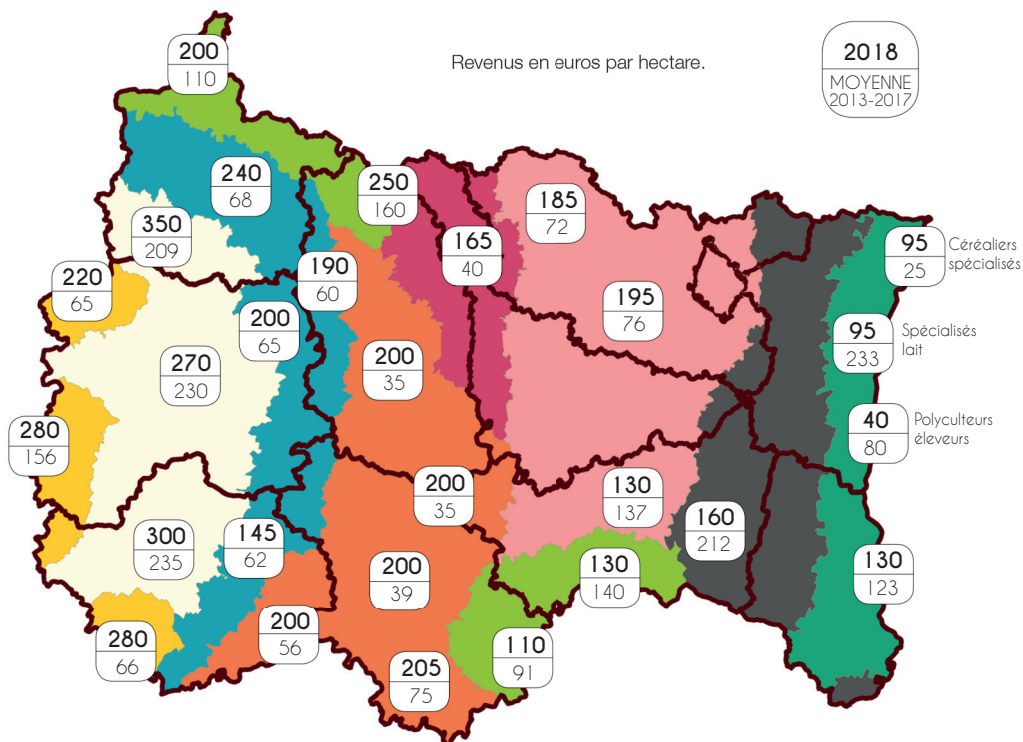
### **Coté marché, la tendance est moins enthousiaste.**

La consommation de champagne en France poursuit sa baisse. Les vigneron manipulant sont particulièrement exposés sur ce marché, une bouteille sur 3 est vendue en France par un vigneron. La part de raisins vendue à la récolte aux coopératives et négociants continue d'augmenter : cela affaiblit le positionnement des producteurs manipulant par rapport aux autres acteurs économiques du Champagne. L'export hors Union Européenne est dynamique : ce sont des marchés largement dominés par les maisons de champagne. Plus d'une bouteille sur deux est commercialisée hors de France mais seulement une sur 25 est vendue par un vigneron.

# REVENUS AGRICOLES : une année correcte

Revenus en euros par hectare.

2018  
MOYENNE  
2013-2017



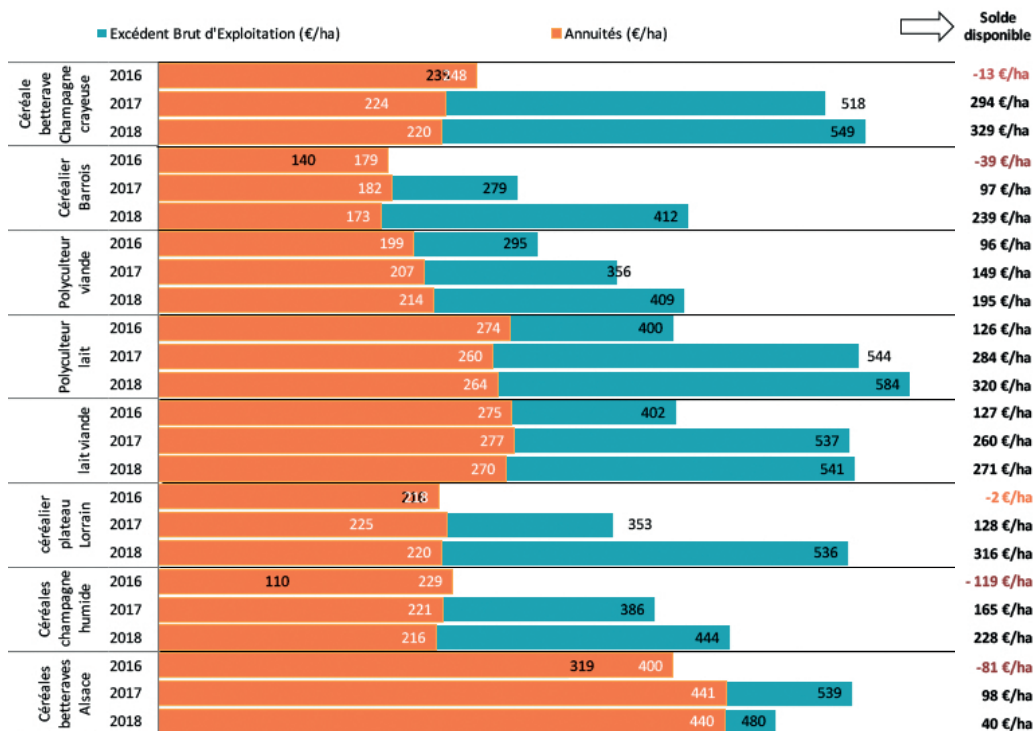
La bonne conjoncture prix pour les céréales et les pommes de terre, les rendements corrects des cultures d'hiver, un prix du lait stable ont permis une progression du revenu en 2018. Seules les petites régions (Alsace et Champagne), avec une part importante dans l'assolement de maïs grain et betterave, qui ont particulièrement souffert de la sécheresse estivale, voient leur revenu 2018 diminuer.

L'évolution positive du revenu tient aussi à une baisse des charges liée à une conjoncture historique très défavorable : des cotisations sociales encore basses, des impasses en fumure de fond et des charges reportées (investissements réparations...). Seul le carburant augmente de 15 à 25 €/ha selon le type de production.

Pour l'élevage laitier, le premier semestre 2018 a été favorable, mais l'été et surtout l'hiver s'annoncent compliqués en manque de fourrages et hausse du prix des aliments. La moyenne 5 ans est partout en forte baisse car la dernière bonne année en termes de revenu (2012) a été retirée de l'historique. Dans la partie centrale du Grand Est (barrois, lorraine), le revenu moyen des 5 dernières années était inférieur à un SMIC par exploitant.

2018 est globalement positif, mais 2019 sera peut-être plus compliqué. On sait déjà que les charges vont augmenter : prix de l'engrais en nette hausse, achats d'aliments, retour à des cotisations sociales plus importantes... avec un manque de fourrage et de la hausse du prix... le potentiel de certaines parcelles est déjà mis à mal : levées partielles, re-semis, retournements envisagés.

# DES TRÉSORERIES QUI S'AMÉLIORENT



Le solde disponible indiqué ci-dessus correspond au montant par ha qui peut être consacré à la rémunération des exploitants, aux investissements et au renforcement de leur situation financière.

Pour la majorité des exploitations, le solde de trésorerie disponible après la campagne 2018 sera supérieur à celui de 2017, en particulier chez les « Scopeurs » des zones barrois et plateau Lorrain (+90 à 140 €/ha). Seules les exploitations betteravières de Champagne et d'Alsace montrent des soldes disponibles en baisse de 40 à 60 €/ha.

Les trésoreries se reconstituent progressivement mais la totalité du retard cumulé dans la période 2014/2016 n'est pas encore rattrapé.

Il faudra aborder 2019 avec prudence car les besoins de trésorerie vont progresser au 1<sup>er</sup> semestre:

- chez les éleveurs : fléchissement de la production laitière du fait de la moindre qualité des fourrages, achats d'aliments plus importants
- chez les polyculteurs : engrais plus onéreux, paiements betteravier plus faibles, acomptes MSA plus élevés...